

FRANCE-Présidentielle-Primaire

Sept candidats en lice à droite

AFP (PARIS/FRANCE)

UNE femme, six hommes. Sept ambitions vont s'affronter pendant deux mois dans l'espoir de porter les couleurs de la droite française à la présidentielle de 2017.

Alain Juppé, le vieux sage A 71 ans, il joue la carte de l'expérience et de la pondération. Proche du centre, il a toujours exclu les alliances avec l'extrême droite.

Cet ancien Premier ministre (1995-97), cinq fois ministre fut longtemps considéré comme l'un des politiques les plus doués de sa génération - "le meilleur d'entre nous", disait son mentor, l'ex-président Jacques Chirac.

Sa carrière a buté en 2004 sur une condamnation à un an d'inéligibilité dans une affaire d'emplois fictifs. Après un exil au Québec, il redevient maire de Bordeaux (sud-ouest) puis ministre. "En politique, on n'est ja-

mais fini, regardez-moi", lançait-il en 2014.

Marié deux fois, père de trois enfants, il traîne une réputation de raideur et d'orgueil qu'il tente de briser.

Nicolas Sarkozy, à droite toute

A 61 ans, l'ancien président (2007-2012) mise sur une campagne très à droite pour prendre sa revanche après sa défaite à la présidentielle de 2012.

Adulé ou détesté, il divise sur le fond comme sur la forme. Pugnace pour ses fans, il est jugé fébrile par ses détracteurs qui lui reprochent son manque de sang-froid.

"Quand je m'ausculte, je m'inquiète, quand je me compare, je me rassure", avouait-il en 2014.

Fils d'un immigré hongrois, cet avocat de formation a épousé en troisième noces l'ancien mannequin devenue chanteuse Carla Bruni. Il pourrait être rattrapé par la justice, notamment pour une affaire liée au financement de sa campagne de

2012.

Bruno Le Maire, la carte du renouveau

Ce quadragénaire aux allures sages mise sur les envies de renouveau exprimées par les Français. Depuis des mois, l'ex-ministre de l'Agriculture sillonne le pays pour se départir de son image de technocrate surdiplômé et érudit.

A 47 ans, ce père de quatre enfants est souvent accusé de manquer de modestie. Une réputation nourrie par son fameux: "mon intelligence est un obstacle..."

François Fillon, libéral assumé

Cet ancien et unique Premier ministre de Nicolas Sarkozy - qui avait décrit sa fonction comme celle d'un simple "collaborateur"- ne ménage plus l'ancien chef de l'Etat, évoquant publiquement leurs anciens "désaccords".

Cet homme de 62 ans, à la fois discret et ambitieux, autoproclamé "inépuisable", mise sur une campagne libérale assumée pour se distinguer.

Mariée à une Galloise, père de cinq enfants, il a le soutien des opposants au mariage gay et promet d'abroger la loi en cas d'élection.

Nathalie Kosciusko-Morizet, l'électron libre

Seule femme à concourir, celle qu'on désigne plus volontiers par ses initiales cultive une place à part au sein de sa famille politique: celle d'une "écolo de droite", férue d'économie numérique et favorable au mariage homosexuel.

Issue d'une longue lignée d'hommes politiques, elle fut députée à 29 ans, plusieurs fois ministre sous la présidence de Nicolas Sarkozy, mais a échoué de peu à conquérir la mairie de Paris en 2014.

A 43 ans, divorcée et mère de deux enfants, NKM est aussi libre que frondeuse, elle reconnaissait en mars: "Mon principal défaut? Je suis chiant".

Jean-François Copé, l'homme pressé

Cet ambitieux assumé, âgé de 52 ans, a suivi un par-

cours politique classique - maire d'une grande ville, député, plusieurs fois ministre - avant de s'emparer de la présidence de son parti en 2012 dans un scrutin contesté.

Après cette victoire, un scandale de fausses factures le force à démissionner en juin 2014. Mis hors de cause, il s'est lancé dans la course pour défendre "la France des boucs-émissaires" et des "pointés du doigt".

Jean-Frédéric Poisson, les valeurs chrétiennes

Ce député de 53 ans préside le parti démocrate-chrétien, petite formation satellite des Républicains. A ce titre, il était qualifié d'office pour la primaire.

Quasi inconnu du grand public, ce docteur en philosophie plaide pour l'abrogation du mariage homosexuel et veut inscrire "les racines chrétiennes" de la France dans la Constitution. En 2015, il s'est rendu deux fois en Syrie pour rencontrer le président Bachar al-Assad.

NIGERIA-Troubles-Islamistes

Combats intenses entre Boko Haram et la force régionale

AFP (KANO/Nigeria)

L'ARMÉE nigérienne a annoncé mercredi avoir libéré une ville sous contrôle du groupe jihadiste Boko Haram sur les berges du lac Tchad, dans le nord-est du pays, après des affrontements violents avec les combattants islamistes.

De son côté, Boko Haram a affirmé avoir tué plusieurs dizaines de soldats, selon un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux. Le porte-parole de l'armée

nigérienne Sani Usman a annoncé dans un communiqué que ses troupes, appuyées par la Force d'intervention conjointe multinationale (MNJTF) et un raid aérien, ont "pris le contrôle de la ville de Malam Fatori (...) après des combats féroces".

Les combattants de Boko Haram se sont ensuite repliés près de la frontière avec le Niger, a-t-il précisé. Selon lui, de nombreux combattants du groupe jihadiste ont été tués dans ces combats, sans en spécifier le nombre.

Située dans l'Etat du Borno et à la frontière avec le Niger, Malam Fatori avait été libérée une première fois en mars

2015 lors d'une contre-offensive de la MNJTF contre l'avancée de Boko Haram, qui avait conquis une large partie du territoire dès 2014. La MNJTF est composée de troupes du Nigeria, Cameroun, Tchad, Niger et Bénin. Mais les jihadistes avaient occupé à nouveau la ville peu après le départ de l'armée.

Boko Haram, qui a prêté allégeance au groupe Etat islamique (EI) en mars 2015, a affirmé que ses combattants, "les cavaliers du Califat", ont attaqué la force armée régionale, entraînant "la mort de plus de 40 soldats" et faisant "des dizaines de blessés" parmi les militaires, selon le

communiqué.

Il n'était pas possible de vérifier de source indépendante les bilans donnés par l'armée et Boko Haram.

Une grande partie de l'Etat du Borno est toujours inaccessible. En outre, le nombre croissant d'attaques du groupe dans le sud du Niger ces dernières semaines démontre, selon des experts, que le groupe s'est regroupé autour du lac Tchad et semble avoir changé de stratégie. Début août, l'EI a désigné Abou Mosab Al Barnaoui comme nouveau chef à la tête du groupe nigérian, remplaçant de fait Abubakar Shekau. Shekau pourtant affirme qu'il

est toujours à la tête de Boko Haram, créant de vives divisions entre les deux factions. Barnaoui a notamment critiqué Shekau pour les violences infligées aux civils, musulmans dans leur immense majorité.

Selon des analystes sécuritaires, cette division pourrait entraîner un changement des modes d'actions du groupe - qui jusqu'à présent perpétrait de nombreux attentats dans les marchés, les villages ou les mosquées - et qui pourrait désormais se concentrer principalement sur des cibles militaires et fédérales.

IRAN-Armée

Démonstration de force dans un contexte de tension régionale

AFP (TÉHÉRAN/Iran)

MISSILES, chars, avions, troupes d'infanterie, navires de guerre: les forces armées iraniennes ont fait mercredi étalage de leurs importants moyens militaires dans un contexte de tension régionale, en particulier avec son principal rival, l'Arabie saoudite.

Lors d'un imposant défilé à Téhéran marquant le 36e anniversaire du déclenchement de la guerre Iran-Irak (1980), différents types d'armes --dont seize missiles balistiques ayant une portée de 1.600 et 2.000 kilomètres-- ont été dévoilés.

Un nouveau missile à têtes multiples appelé Zolfaghar, a également été montré et sur le camion le transportant, on pouvait lire cette phrase: "Si les dirigeants du régime sioniste font un faux pas, la République islamique détruira Tel-Aviv et Haïfa". Selon le

général Amir-Ali Hadjizadeh, commandant des forces aéro-spatiales des Gardiens de la révolution, armée d'élite d'Iran, ce missile a une portée de 750 kilomètres.

Des systèmes anti-missiles S-300 récemment livrés par la Russie à l'Iran ont aussi participé au défilé de la capitale. D'autres parades des forces armées se sont tenues en province et un grand défilé maritime avec la participation de 500 vedettes rapides et bateaux de guerre a eu lieu dans le Golfe, selon les médias iraniens.

Pour la première fois, des avions de combat russes Sukhoi 22, livrés aux Gardiens de la révolution, ont survolé la région Bandar Abbas, grand port iranien des côtes du Golfe.

"La récente décision des Etats-Unis criminels d'accorder une aide militaire au régime usurpateur sioniste (Israël, ndlr), renforce notre détermination à augmenter nos capacités de défense", a déclaré le général Mohammad (bien Mohammad) Ba-

gheri, chef d'état-major des forces armées iraniennes.

Les Etats-Unis et Israël ont signé à la mi-septembre un accord pour l'octroi de 38 milliards de dollars d'aide militaire sur dix ans à l'Etat hébreu.

"L'objectif final des Etats-Unis, du régime sioniste et de ceux qui soutiennent les groupes terroristes (...) est de détruire les infrastructures de la Syrie et de l'Irak au profit" d'Israël, a ajouté le général Bagheri.

L'Iran est engagé en Irak et en Syrie où il apporte en particulier au régime du président Bachar al-Assad une assistance militaire, notamment par l'envoi de "conseillers" et de "volontaires" sur le terrain.

Parallèlement, le ton est monté entre l'Iran chiite et l'Arabie saoudite sunnite à l'occasion du dernier grand pèlerinage musulman de La Mecque auquel les Iraniens n'ont pas participé.

Les deux puissances voisines s'opposent sur tous les conflits régionaux, en parti-

culier en Syrie, au Yémen, mais aussi au Liban, en Irak et à Bahreïn.

Leurs relations diplomatiques sont rompues depuis janvier à l'initiative de Ryad

après l'attaque de son ambassade à Téhéran par des manifestants protestant contre l'exécution en Arabie saoudite d'un dignitaire religieux chiite saoudi.

C'est arrivé...

Un Français perd ses nerfs en faisant du stop

UN autostoppeur français accusé d'avoir perdu ses nerfs après avoir vainement tenté pendant quatre jours de quitter une petite localité néo-zélandaise a plaidé coupable mardi de dégradation devant la justice locale.

D'après des témoins cités par la presse néo-zélandaise, le prévenu de 27 ans s'est mis en colère après avoir tenté en vain de sortir de Punakaiki, localité touristique de moins de 100 habitants dans l'île du Sud, et s'en est pris à des panneaux de signalisation.

Il a plaidé coupable de dégradation de biens d'autrui, un chef passible de trois mois de prison mais le parquet a demandé 3.000 dollars néo-zélandais (1.960 euros) de dommages et intérêts.

Des témoins cités par Fairfax New Zealand ont raconté qu'il avait insulté des passants et arraché un panneau avant de le jeter dans un cours d'eau. L'intéressé a démenti l'avoir arraché, déclaré qu'il était déjà endommagé et conteste le montant des dégâts, selon la même source.

Devant le tribunal de Greymouth (ouest), il a lancé aux journalistes que le pays devait s'appeler "Nazi Zealand, pas Nouvelle-Zélande".

... à WELLINGTON (NOUVELLE-ZÉLANDE)

L'Afrique en bref

AFRIQUE DU SUD-SAnté-Religion

Le prix Nobel de la paix et ancien archevêque anglican sud-africain Desmond Tutu, 84 ans, a quitté mercredi l'hôpital où il avait été admis ce week-end et va poursuivre sa convalescence à son domicile, a annoncé sa fondation.

Desmond Tutu a salué le personnel de l'hôpital du Cap où il était soigné, "des êtres humains extraordinaires, (...) chaleureux et plein de compassion", selon le communiqué de sa fondation.

Son épouse Leah Tutu a aussi remercié tous ceux qui avaient adressé à son mari des vœux de prompt rétablissement.

AFRIQUE DU SUD-Paralympiques-Transports

La compagnie South African Airways (SAA) a été contrainte mercredi de présenter des excuses à un athlète paralympique sud-africain de retour des Jeux de Rio, que son personnel avait refusé d'embarquer dans un de ses avions avec sa prothèse.

L'incident est survenu mardi, lorsqu'un salarié de SAA a interdit à Tyrone Pillay, fraîchement médaillé de bronze au lancer du poids, de monter dans un appareil qui assurait la liaison entre Johannesburg et Durban (est) à cause de sa prothèse de jambe.

L'athlète, qui avait pourtant voyagé sans problème entre Sao Paulo et Johannesburg la veille avec la même compagnie, a dénoncé un "manque de respect".

A travers le monde

Palestine-Elections

La commission palestinienne en charge des premières élections programmées en Cisjordanie et à Gaza depuis 10 ans a confirmé mercredi officiellement que ces municipales n'auront pas lieu le 8 octobre comme initialement prévu.

La commission électorale a indiqué tirer les conséquences de la décision annoncée plus tôt par une haute juridiction palestinienne qui se donne jusqu'au 3 octobre pour statuer sur la tenue du scrutin.

Cette décision de la Cour suprême rend matériellement impossible que la consultation ait lieu le 8 octobre et la commission électorale "annonce la suspension de toute activité électorale jusqu'à ce que la Cour se prononce définitivement", dit-elle sur son site.